

Reçu le 30/04/2023

Accepté le: 28/08/2023

Publié le : 31/08/2023

L'imaginaire de la Guerre de l'Algérie et l'identité dans le roman postcolonial *L'Effacement* de Samir Toumi

The imaginary of the Algérien War and identity in the postcolonial novel *L'Effacement* by Samir Toumi

Fatima Zohra Boulares,

Doctorante à l'université Alger2, boularesfatimazohra@gmail.com

Résumé :

Samir Toumi est un écrivain algérien né en 1968, quelques années après l'indépendance de l'Algérie. Son premier roman *Alger, le cri* paru en 2013 est un récit autobiographique où il écrit sur soi qui se reflète dans sa ville Alger et dans l'image étouffée de chaque algérien qui cherche à se libérer par le cri. Si ce premier récit raconte la situation de l'Algérien en rapport avec l'Histoire de son pays, son deuxième œuvre *L'Effacement* publiée en 2016 aborde également l'Histoire de l'Algérie et particulièrement la période postcoloniale. Il raconte à travers le *je*, la vie du fils d'un ancien combattant qui peine à se confirmer devant son père représentant de l'Histoire et de la gloire. Nous nous interrogeons sur la représentation de l'identité individuelle et collective dans le roman *L'Effacement* de Samir Toumi et ainsi sur la représentation de l'imaginaire de la Guerre de Libération de l'Algérie et son impact sur l'identité.

Mots –clés : Imaginaire, identité, La Guerre, postcolonialisme, roman.

Abstract :

Samir Toumi is an Algerian writer born in 1968, a few years after the independence of Algeria. His first novel *Alger, Le cri* published in 2013 is an autobiographical story where he writes about himself which is reflected in his city Algiers and in the stifled image of each Algerian who seeks to free himself through the cry. If this first story tells the situation of the Algerian in relation to the History of his country, his second work *L'Effacement* published in 2016 also addresses the History of Algeria and particularly the postcolonial period. It tells through the *I*, the life of the son of a veteran who struggles to confirm himself in front of his father, representative of History and glory. We will search the representation of individual and collective identity in the novel *L'Effacement* by Samir Toumi and thus the representation of the imagination of the Algerian Liberation War and its impact on identity.

Keywords : Imaginary, identity, War, postcolonialisme, novel.

Introduction :

La littérature maghrébine d'expression française est née dans un contexte historique lié au colonialisme français. Les écrivains maghrébins et particulièrement algériens ont transmis la souffrance de leur peuple tout en s'attachant à montrer l'identité de ce peuple opprimé et ses aspirations à la liberté. Cette littérature a continué d'exister après l'indépendance de l'Algérie et son intérêt au contexte sociohistorique de l'Algérie persiste. Le thème de la guerre n'est pas disparu du jour au lendemain, de nombreuses œuvres abordent jusqu'aujourd'hui des thèmes comme l'identité de l'Algérien après la décolonisation et l'imaginaire collectif sur la guerre de libération.

Vers les années 1970 des critiques se sont intéressés à la période post-coloniale, d'où la naissance de la théorie postcoloniale qui vise à étudier l'héritage culturel et politique du colonialisme. Bill Ashcroft définit le postcolonial comme : « *toute culture affectée par le processus impérial depuis le moment de la colonisation jusqu'à nos jours* »¹

La théorie postcoloniale vise donc à étudier l'effet du colonialisme sur une culture donnée et ne concerne pas uniquement la période post-coloniale. En Algérie, la période post-coloniale a commencé avec l'indépendance en 1962. Cette période a connu une production excessive d'œuvres d'expression française qui abordent des thèmes en relation avec le colonialisme. Puis d'autres thématiques liées au contexte sociohistorique de l'Algérie ont émergé, comme la décennie noire, le terrorisme et l'extrémisme religieux. Cependant, on a vu certains écrivains qui traitent encore des thèmes liés au colonialisme après plus d'un demi-siècle de libération de l'Algérie. Cette thématique est devenue une problématique qui hante les œuvres des écrivains algériens, elle est la preuve que l'effet du colonialisme persiste jusqu'à nos jours. Samir Toumi est parmi les écrivains algériens qui ont écrit récemment sur le passé colonial et la situation des Algériens après l'indépendance. Il a publié son roman *L'Effacement* en 2016 dans lequel il raconte la souffrance de toute une génération qui cherche à s'affirmer devant l'ancienne génération qui a fait la guerre de libération. Cet article tend à dégager l'image de l'identité individuelle et collective dans le roman *L'Effacement* de Samir Toumi. Il cherche à étudier également l'imaginaire de la Guerre de Libération de l'Algérie et son influence sur l'identité algérienne.

En nous référant aux études sur l'imaginaire et aux études psychanalytiques nous allons chercher en premier la représentation de l'identité individuelle du narrateur. Par la suite nous étudierons l'identité

¹ ASHCROFT B, GRIFFITH G et TIFFIN H (2012), *L'Empire vous répond, Théorie et pratique des littératures post-coloniales*, traduction de Jean-Yves Serra et Martine Mathieu-job, Pessac, Presses Universitaires de Bordeaux.p14.

collective des algériens dans la période postcoloniale. A la fin nous chercherons la représentation de l'imaginaire de la Guerre de l'Algérie dans la société algérienne et son influence sur l'identité.

1. Identité individuelle et quête de soi dans *L'Effacement* de Samir Toumi:

Le roman de Samir Toumi *L'effacement* raconte une histoire à la première personne *Je*. Le narrateur est anonyme et n'a mentionné son prénom à aucun moment de l'histoire ; il s'est présenté comme le fils de Hacène, un ancien combattant « Moudjahid » dans la Guerre de Libération de l'Algérie. Son caractère physique ressemble à celui de son père, mais le caractère moral ne lui ressemble plus. A l'encontre du père fort de caractère et sociable, le fils est indifférent, parle rarement et renfermé sur lui-même. Il est toujours sous l'ombre de son père et n'existe qu'à travers lui. Son caractère moral est décrit par le narrateur: « *Comme mon père, Fayçal était sociable, impétueux et rebelle, alors que moi, j'étais réservé et discret, à l'image de ma mère.* »²

Une identité individuelle implique que le sujet se sent autonome et doué de volonté. Selon Alex Mucchielle :

*L'identité est un ensemble de critères, de définitions d'un sujet et un sentiment interne, ce sentiment d'identité est composé de différents sentiments : sentiments d'unité, de cohérence, d'appartenance, de valeur, d'autonomie et de confiance organisés autour d'une volonté d'existence*³

Le protagoniste dans ce roman n'a pas le sentiment d'être un sujet autonome, il ne peut rien faire tout seul, toutes ses actions et ses idées sont liées à son père. Il ne pouvait pas prendre des décisions propres à lui, comme choisir une femme pour le mariage et même lorsqu'il s'agit de l'amour, il a aimé la maîtresse de son père, ce qui montre qu'il n'avait même pas contrôle sur ses sentiments. Il est dépourvu de toute volonté ou pouvoir. Il n'avait pas un rôle dans la société et n'avait pas un nom propre à lui, pour les autres il est le fils de Hacène, son subordonné. Sa vie sociale est menée par son père et après la mort de celui-ci, il a tout perdu : sa fiancée, son poste de travail et ses relations avec les autres. Il n'a pas pu les maintenir. Le narrateur a exprimé son impuissance sans son père, il a dit : « *Il est parti me laissant seul dans*

² TOUMI, S. (2016), *L'Effacement*. Ed, Barzakh. Alger , p 55.

³ MUCCHIELLIN, A, (2003). *L'identité*. PUF, collection « que sais-je ? », Paris.p41.

une vie qui ne se déployait qu'en fonction de lui, qu'à partir de lui. Il est parti et je dois vivre avec un corps et des organes que je dois faire fonctionner tout seul sans lui »⁴

Le personnage principal s'identifie à l'image de son père et s'efface devant lui, il n'a pas une image personnelle indépendante et une identité propre à lui. La société renvoie des images du fils de Hacène et ne renvoie pas une image autonome du protagoniste. On lui a créé un cadre auquel il doit se conformer, une image prédestinée à lui. Cette image du fils de Hacène basée sur le père est perturbée après sa mort et sa disparition.

Après le décès de son père, le fils a eu du mal à se retrouver, il a perdu son reflet au miroir et il est devenu invisible à lui-même. Ce jour est important, il était choqué par cet événement qui a fait le tournant dans sa vie, il a commencé sa narration directement par ce point qui a bouleversé son existence :

Mon premier effacement s'est produit le jour de mes quarante-quatre ans. Ce matin-là, je m'étais réveillé plus tôt que d'habitude, bien avant que ne sonne le réveil. C'était une journée d'automne, pluvieuse, au ciel blafard. Je me suis extrait du lit, la tête lourde et l'esprit encore confus pour me trainer vers la salle de bains. Face au miroir, je n'ai pas vu mon reflet.⁵

Cette absence du reflet au miroir qui coïncide avec la mort du père n'est pas sans raison. Le reflet du miroir est lié à la présence du père et sans son père, le narrateur n'a plus de reflet. Il a perdu son image qui n'était pas la sienne, ce n'était que l'ombre de l'image de son père. Désormais, il est sans image et sans identité. Il n'a pris conscience de son individualité qu'après la mort de son père où il a commencé la recherche de son reflet et son image, il se cherche lui-même à travers ce reflet, il commence sa quête de soi.

L'absence du reflet du personnage principal au miroir nous révèle un complexe du père et une image perturbée de ce dernier construite depuis l'enfance. Le protagoniste revient vers le passé et les souvenirs refoulés, il rencontre « son enfant intérieur » et se souvient de sa relation avec son père. Le rôle du père est essentiel dans la construction de l'identité et son image affecte la relation de l'enfant avec l'autre. L'image ou la représentation psychique des parents est nommée « imago », selon Jung cette conception est « la résultante de l'image

⁴ TOUMI, S. *L'Effacement*, Op, Cit, p58.

⁵ Ibid, p11.

objective donnée par les parents réels et d'une production imaginaire de l'enfant à partir de ses besoins archétypiques inconscients.»⁶

Le narrateur dans ce récit avait une relation de dominant/dominé avec son père. Ce dernier prend toutes les décisions qui concernent son fils et ne lui laisse aucun espace de liberté ou d'autonomie sans oublier qu'il se prend pour le seul héros. L'enfant n'a pas exprimé son refus ou sa révolte contre la domination de son géniteur, sa position de dominé a créé un trouble affectif chez lui. Il était fasciné par son père et le voyait puissant et fort contrairement à lui ; faible et absent. Il a anéanti son image individuelle devant celle de son père jusqu'à sa disparition. L'absence de son image remplacée par l'image du père durant toute sa vie est devenue visible après la mort du père. C'est pourquoi il a commencé la recherche de son reflet au miroir qui n'est que son image personnelle.

La quête de soi tardive du narrateur se voit à travers son comportement ; il a pris des décisions pour la première fois dans sa vie sans la permission de son père. Il est devenu agressif et il a frappé son collègue, il a perdu son travail et il a rompu avec sa fiancée Djaouida après l'avoir giflée sans raison, il a dit : « *Un samedi, alors que nous déjeunions dans notre pizzeria habituelle, j'ai violemment giflé Djaouida. Je me rappelle encore du claquement de ma paume sur sa joue, sonnait comme une déflagration dans tout l'espace du restaurant.* »⁷. Quoique son geste soit insensé et lui-même ne le comprenait pas, ses réactions renvoient à son refus à tout ce que lui a choisi son père. Cela se voit dans le soulagement qu'il a éprouvé après qu'il a giflé sa fiancée : « *Le Docteur B. m'a demandé ce que j'ai ressenti ensuite. De la honte, mais aussi, une forme de soulagement.* »⁸. La quête de soi se voit aussi dans le changement de lieux, il a coupé le lien avec son monde en quittant sa ville Alger, allant vers Oran, où il a trouvé un nouveau monde. Il a changé d'attitude et devenu sociable, il a construit des relations avec Houaria et Kada mais cela n'a pas duré longtemps. Il n'a pas pu s'adapter à ce monde qui lui fait plaisir et peur en même temps, c'est pourquoi il est revenu vers Alger, son monde d'origine plein de routine mais paisible et sans surprises bien qu'il le déteste.

⁶ FAURE, A. Quelques réflexions sur l'image du père chez Johann Heinrich Jung-Stilling, Karl-Philipp Moritz et Jean Paul. In: *Cahiers d'Études Germaniques*, numéro 29, 1995. Écritures de la mémoire. Actes du colloque d'Aix-en-Provence 24-25 mars 1995. P6.

⁷ TOUMI, S. *L'Effacement*, Op, Cit, p71.

⁸ Ibid, p72.

Son échec à construire des relations revient à sa petite enfance. Son image individuelle profondément déséquilibrée a affecté sa relation avec l'autre. Le père qui désire être toujours au centre d'intérêt a négligé son fils et ne l'a pas aidé à s'affirmer et à avoir une personnalité indépendante. C'est vrai qu'il était protecteur mais sa protection exagérée avait un effet inverse, le fils devient dépendant de son père et se sent sans valeur. Il n'arrive pas à construire des relations avec les autres, toutes ses relations ou ses besoins de l'autre sont comblés par son père.

Après son essai de trouver un chemin propre à lui en fuyant la ville de son père, le narrateur n'a pas trouvé la paix chez soi ni ailleurs. N'ayant pas confiance en lui-même et perdant son seul repère qui est son père, il se trouve désorienté et n'arrive à s'identifier à aucun lieu ni à créer un monde indépendant de son père. Il renonce donc à son chemin et décide de reprendre les pas de son père.

Il a nié ainsi son identité et a cru qu'il possède la même identité que son géniteur. Il est arrivé à confondre entre lui et son père Hacène : « *Il n'y a personne, tout s'est effacé. Il n'y a plus que moi et je sais enfin qui je suis. Je suis fort et invincible. Je suis le Commandant Hacène, glorieux moudjahid de l'Armée de libération nationale, valeureux bâtisseur de l'Algérie indépendante.* »⁹.

L'identité du fils est totalement disparue. La dominance du père Hacène pendant l'enfance a déséquilibré l'image de l'enfant jusqu'à la faire disparaître. Le père convaincu de sa supériorité, néglige sa progéniture ne lui laissant aucun espace pour se développer. Son identité est imposée à l'enfant qui ne peut rien que subir devant son père dominant.

2. Nouvelle génération et identité collective :

La notion de l'identité renvoie à l'identité personnelle et collective. L'identité individuelle est liée à l'autre et ne se constitue que par la distinction de ce dernier. Alors que l'identité collective désigne une catégorie sociale qui partage les mêmes valeurs et se différencie des autres catégories. Erikson trouve une relation de complémentarité entre l'identité individuelle et collective :

L'acception du concept d'identité par E. Erikson est plus pertinente car elle suppose une interrelation de l'identité individuelle et de l'identité sociale dans un

⁹ TOUMI, S. *L'Effacement*, Op, Cit, p 214.

mouvement d'édification d'une identité de fait. Celle-ci combine à la fois les attributs sociaux catégoriels (condition d'âge et de sexe, position sociale, etc.) avec les caractéristiques psychologiques individuelles.¹⁰

Ainsi, dans le roman de Samir Toumi le narrateur qui souffre du syndrome de l'effacement et d'une crise identitaire n'est pas le seul qui a rencontré ce problème d'effacement. Après qu'il ait consulté le psychiatre docteur B, il lui a informé que ce mal nommé le syndrome de « l'effacement » n'existe qu'en Algérie et n'atteint que les fils d'anciens combattants, il a dit :

Ce mal, très peu connu, touchait, semblait-il, essentiellement des sujets algériens de sexe masculin, nés après l'Indépendance. Le plus souvent, les personnes atteintes de cette pathologie ne présentaient les premiers symptômes qu'autour de la quarantaine.¹¹

Il touche donc une catégorie précise, les hommes d'un certain âge qui ont une caractéristique commune, fils d'anciens combattants. Le narrateur fait partie donc d'une catégorie sociale qui souffrent d'une maladie psychologique due à la domination des pères qui ont fait la guerre de libération. Cette maladie diagnostiquée par docteur B pour toute une catégorie de la société ne s'avère pas une maladie comme les autres. Le docteur B vient de diagnostiquer le mal de toute une catégorie sociale et pas celui d'un seul patient. Il ne fait pas uniquement un travail de psychologue, il a fait de la sociologie également. Il a expliqué l'origine de la maladie :

« On soupçonnait ainsi une transmission inter-générationnelle, au sein d'une même famille, de traumatismes dus à la guerre de libération nationale, ou même des problématiques relatives à l'éducation, voire des causes neurologiques, liées à l'altération d'une zone précise du lobe temporal. »¹²

En tant que lecteurs, nous sommes bien conscients qu'il n'existe aucune maladie similaire dans notre réalité où des individus perdent leur reflet au miroir. Par contre, comme toutes les guerres et les violences qui laissent des séquelles, la guerre de l'Algérie a laissé un traumatisme chez les Algériens qui se transmet entre les générations après l'indépendance. L'Effacement est alors un syndrome imaginé par l'auteur pour diagnostiquer le mal de sa société. Il fait allusion à toute une génération de post indépendance qui souffre de l'effacement devant l'ancienne génération qui a fait la guerre. Il témoigne ainsi du mal être d'une génération dont il fait partie où la gloire des parents libérateurs et héros anéantit le présent d'une génération née juste après qui ne peut guère se confirmer et se distinguer devant ses géniteurs. Le narrateur représente toute une génération en quête d'identité et met l'accent

¹⁰ TOUALBI, N. (2000). *L'identité au Maghreb : L'errance*. Casbah. Alger. 2ème Edition, p22.

¹¹ TOUMI, S. *L'Effacement*, Op, Cit, p16.

¹² Ibid, p16.

sur un conflit entre deux générations, où la première domine et minimise le rôle de la deuxième qui ne peut pas l'affronter et souffre de son existence, une génération en quête de son identité. C'est ce que confirme Jean Pierre Castellani dans un article :

« Ce livre est à l'évidence une fable, une métaphore terriblement destructrice de l'Algérie contemporaine, pays à la population jeune mais paradoxalement sans avenir. Il explique mieux que de multiples analyses historiques ou journalistiques, l'état de malaise, de mal-être de toute une génération qui se sent amputée »¹³

Le narrateur évoque le mot génération en ayant recours à une citation d'Oscar Wilde dans l'avant texte : « *La nouvelle génération est épouvantable. J'aimerais tellement en faire partie.* »¹⁴, ce qui montre que Samir Toumi en racontant l'histoire d'un personnage anonyme et désorienté désigne une génération en quête d'identité et dont il fait partie. Il s'agit d'une quête d'identité individuelle celle du narrateur et une quête identitaire collective de toute une génération de post-indépendance.

3.Imaginaire de la Guerre de Libération de l'Algérie et son influence sur l'identité :

Selon Bouchard Gérard, l'imaginaire est l'ensemble des représentations qui permettent à une collectivité de se définir ou de définir les autres, il est aussi « *Le produit de l'ensemble des démarches symboliques par lesquelles une société se donne des repères pour s'ancrer dans l'espace et dans le temps, pour rendre possible la communication entre ses membres et pour se situer par rapport aux autres sociétés* »¹⁵

L'imaginaire est donc l'ensemble d'images qu'une société se construit autour d'elle ou des autres sociétés. Il se transmet d'une génération à l'autre. L'imaginaire des Algériens se nourrit fortement de la Guerre de Libération de l'Algérie qui représente leur Histoire. Cette guerre connue par la violence et la torture qu'ont subies les Algériens est ancrée dans leur mémoire et leur traumatisme a touché même les générations postérieures. Après plus d'un demi-siècle

¹³ CASTELLANI JP, (2017). *Chercher à saisir l'Algérie : Samir Toumi (L'Effacement)*, in Diacritik, 11 juillet 2017. <https://diacritik.com/2017/07/11/chercher-a-saisir-lalgerie-par-jean-pierre-castellani/>

¹⁴ TOUMI, S. *L'Effacement*, Op, Cit, avant texte.

¹⁵ BOUCHARD G, (2003), *Sur la structure et l'évolution des imaginaires collectifs : quelques propositions*. Interfaces Brasil/ Canada, Belo Horizonte. N°3,V.1.

d'indépendance et d'événements historiques violents qui sont survenus après, les Algériens se sont toujours liés à l'Histoire de la Guerre contre le colonialisme français. Les citoyens qui ont vécu à cette période coloniale et qui sont vivants aujourd'hui n'arrivent pas à oublier cette époque, en rapportant, la douleur, la famine, la souffrance et l'horreur engendrés par le colonialisme français. L'Hymne national qui évoque la France comme ennemie éternel démontre que cette guerre a marqué fortement l'Histoire de l'Algérie et l'identité nationale.

Les produits littéraires également n'arrêtent pas d'évoquer la Guerre et ses conséquences jusqu'aujourd'hui. Samir Toumi est parmi ces écrivains qui ont vécu dans la période post-coloniale et son roman *L'Effacement* représente l'imaginaire de cette époque. Les représentations sur la Guerre se voient dans les images gardées de la souffrance et de l'héroïsme des Algériens et surtout de l'ALN, l'armée de libération nationale, qui ont défendu leur pays et ont sacrifié leurs vies pour la liberté. Dans le récit de Toumi les récits héroïques sont racontés fréquemment par les anciens combattants et écoutés et glorifiés par les citoyens. Le protagoniste constate la répétition de ces récits inlassablement :

Les sujets de conversation étaient toujours les mêmes. Les souvenirs de guerre des uns et des autres étaient longuement relatés, puis les échanges dérivèrent inmanquablement sur la situation du pays. Sans bien comprendre ce qui se disait, je reconnaissais au ton de leur voix les sujets qu'ils abordaient.¹⁶

Le narrateur rapporte son désenchantement de sa situation de fils de Moudjahid condamné à écouter sans cesse le passé sans aucune pensée au futur. Il n'a pas eu l'occasion de parler de lui-même, de réaliser un projet propre à lui et de penser au futur. La domination du père l'a enfermé dans le passé et a influé sur son futur tout en affectant son identité.

La présence du père dans la mémoire du fils même après sa mort renvoie à l'ancienne génération qui domine toujours au nom de son combat et sa libération du pays ne laissant aucune place aux nouvelles générations. Les nouvelles générations sont accablées par le passé et empêchées d'avancer. Samir Toumi explique sa vision pour l'Histoire de l'Algérie dans un entretien :

On est un pays très jeune. Si on regarde le roman national, l'histoire qu'on nous raconte encore en Algérie est celle de nos parents. On ne sort toujours pas de roman de la guerre de libération. C'est la même histoire. Pourtant, il y a eu toute une génération qui a succédé à l'ancienne, qui a combattu le terrorisme et qui est en train de construire le pays. C'est autour de cette réflexion que j'ai essayé d'écrire (...).je pense qu'on est toujours écrasé

¹⁶TOUMI, S. *L'Effacement*, Op, Cit, p43.

*par cette gloire, par ce roman qui crée une espèce d'ombre sur un autre
roman national qui pourrait apparaître.*¹⁷

Il confirme que la focalisation sur le passé minimise le rôle des nouvelles générations et serait un obstacle pour l'avancement dans la construction du pays.

Conclusion :

Le roman de Samir Toumi représente l'identité de l'Algérien dans la période postcoloniale. Une identité individuelle et collective altérée et traumatisée par l'imaginaire de la Guerre. L'ancienne génération transmet cet imaginaire et l'enracine dans l'esprit du citoyen, dans son présent et dans tous les aspects de sa vie ne lui laissant aucune perspective vers le futur. Ce dernier qui doit être fier du passé glorieux ne sachant se délivrer de son poids qui l'étouffe, finit par céder ou s'enfuir. Il n'arrive pas à construire une identité propre à lui qui permet d'avancer et de construire son pays au lieu de glorifier le passé au point d'effacer le présent.

L'effacement n'est que la triomphe du passé sur le présent. Il est l'absence de la nouvelle génération devant l'ancienne et son échec à forger une identité indépendante et ainsi la minimisation de son rôle dans la construction de son pays.

¹⁷ Entretien avec l'écrivain Samir Toumi : le transmission intergénérationnelle, un acte serein , propos recueillis par IL, 2016 [En ligne] Disponible sur : <https://www.algerie360.com/entretien-avec-lecrivain-samir-toumi-latransmission-intergenerationnelle-un-acte-serein/> Consulté le 19/11/ 2022.

Références bibliographiques :

Corpus :

TOUMI, S. (2016), *L'Effacement*. Ed, Barzakh. Alger, 214p.

Ouvrages et sites :

- ASHCROFT B, GRIFFITH G et Helen TIFFIN (2012), *L'Empire vous répond, Théorie et pratique des littératures post-coloniales*, traduction de Jean-Yves serra et Martine Mathieu-job, Pessac, Presses Universitaires de Bordeaux.

-BOUCHARD G, (2003), *Sur la structure et l'évolution des imaginaires collectifs : quelques propositions*. Interfaces Brasil/ Canada, Belo Horizonte. N°3,V.1.

- CASTELLANI JP, (2017). *Chercher à saisir l'Algérie : Samir Toumi (L'Effacement)*, in Diacritik, 11 juillet 2017. <https://diacritik.com/2017/07/11/chercher-a-saisir-lalgerie-par-jean-pierre-castellani/>

- FAURE, A. Quelques réflexions sur l'imgo du père chez Johann Heinrich Jung-Stilling, Karl-Philipp Moritz et Jean Paul. In: *Cahiers d'Études Germaniques*, numéro 29, 1995. Écritures de la mémoire. Actes du colloque d'Aix-en-Provence 24-25 mars 1995. pp. 5-17.
DOI : <https://doi.org/10.3406/cetge.1995.1331>

www.persee.fr/doc/cetge_0751-4239_1995_num_29_1_1331

- MUCCHIELLIN, A, (2003). *L'identité*. PUF, collection « que sais-je ? » paris.

- TOUALBI, N. (2000). *L'identité au Maghreb : L'errance*. Casbah. Alger. 2ème Edition, 270p.

-Entretien avec l'écrivain TOUMI, S, (2016) : *le transmission intergénérationnelle, un acte serein*, propos recueillis par IL, [En ligne] Disponible sur : <https://www.algerie360.com/entretien-avec-lecrivain-samir-toumi-latransmission-intergenerationnelle-un-acte-serein/> Consulté le 19/11/ 2022.